

Diverses remarques formulées au cours du projet :

- Sur la lecture des histoires par l'enseignante et la mise en réseau :

Pas de difficulté particulière, les élèves accrochent aux histoires, font aisément les comparaisons entre les histoires proches (histoire d'origine et parodies).

Notes sur les débats littéraires et philosophiques :

Le petit poucet: Débat philo sur le rôle des parents dans l'histoire : CP fatalistes : ils comprennent que les parents abandonnent leurs enfants, et le justifient : ils ne veulent pas voir mourir leurs enfants, c'est normal même si ce n'est pas très gentil... CP unanimes jusqu'à ce qu'Eva, CE1, déclare: " Ben moi je trouve que ce n'est pas normal qu'ils les abandonnent. Ils auraient mieux fait de rester avec eux et ils auraient peut-être pu trouver une autre solution. Par exemple ils auraient pu aller demander de l'aide aux voisins." Changement radical de point de vue dans la classe: tous sont d'accord, et envisagent de nouvelles solutions: faire un spectacle de rue pour gagner de l'argent, chercher des fruits dans la forêt, chasser, mendier,... Tous finissent par dire que les parents ont failli à leur rôle.

Ami-Ami : Lu en décembre. Très bien reçu par les élèves. Je les avais prévenu qu'il s'agissait d'une histoire compliquée, destinée aux C3, et qu'il fallait chercher des réponses dans le livre. Débat littéraire sur la fin: le loup et le lapin deviennent-ils amis? Au départ, la majorité des élèves, surtout les CP, pensaient qu'ils devenaient amis. Certains CE1 ont émis l'hypothèse que le loup voulait plutôt manger le lapin. Ils ont justifié leurs dires (Loup semble guetter tout au long du livre, on dirait qu'il observe le lapin et qu'il court vers lui à la fin, il l'oblige à venir chez lui, il sort avec ses couverts.) Suite à ces interventions, la plupart des autres élèves se sont engagés dans la même voie. Ils ont repéré que le loup ne dresse qu'un couvert, que le loup emploie des expressions peu rassurantes: " je l'aimerai tendrement ", " même mauvais perdant ",... qu'il jette les fleurs que le lapin lui a offertes (" personne ne fait ça à son ami "), qu'au lieu d'embrasser le lapin, peut-être qu'il est plutôt en train de le goûter,...

Une fois toutes ces informations listées, je leur ai dit que la solution était cachée dans la première

de couverture. J'ai redirigé leur attention vers le titre.

Après une observation intense, 2 CE1 se sont écriés: " C'est le titre! " " Ami-Ami... ça fait Miam! "

Tous sont intervenus en même temps: " Alors c'est que le loup le mangel! "

Tous étaient alors convaincus que l'auteur voulait bien faire comprendre que le loup mange le lapin. Un débat philosophique a ensuite eu lieu: De qui préfère-t-on être l'ami? Débat riche. Certains préfèrent être l'ami du lapin (majorité de CP), certains ne tranchent pas (bons et mauvais côtés pour les deux), certains pensent que leur amitié avec le loup sera tellement forte qu'il ne voudra pas les manger, d'autres ne veulent sûrement pas être l'ami du lapin: ils le trouvent trop égocentrique. Léa, CP, a alors dit: " Moi ce que j'aime avec mes amis, c'est qu'ils m'apprennent des choses et que je leur apprenne aussi des choses. Alors si on n'aime que les mêmes choses, on n'apprendra jamais rien et on s'ennuiera. "

Le vilain petit canard: J'ai senti les élèves mal à l'aise par rapport à l'attitude des animaux, et surtout celle des frères du canard dans l'histoire. Même si la fin les a soulagés, ils ont éprouvé le besoin de revenir sur la méchanceté de la reine et des animaux. Nous nous sommes attardés sur le fait que tout le monde juge le canard sur sa beauté. A partir du moment où les élèves ont pu formuler le fait que la beauté n'était pas tout, que les animaux étaient idiots de ne pas voir toutes les qualités du canard (c'est celui qui nage le mieux, il est gentil,...), le transfert a eu lieu : les élèves ont rétabli ces vérités dans leur vie de tous les jours. Ils ont alors paru plus détendus, et ont poursuivi sur cette voie: on peut être mauvais dans telle ou telle matière, mais cela ne veut pas dire qu'on est bête ou mauvais partout, on a tous des qualités,...

Une fois de plus, l'attention s'est ensuite reportée sur le rôle des parents : Pourquoi la mère laisse-t-elle son petit se faire persécuter? Les élèves ont convenu du fait que la mère auraient mieux fait de gronder ses canetons, puis d'avoir une discussion pour leur expliquer pourquoi le petit canard est différent.

Ils ont rattaché cela à la discussion que nous avons eu autour d'une élève de l'école, handicapée, dont ils ne comprenaient pas toutes les réactions, et qui leur faisait parfois peur. Certains ont dit " Avant, nous on riait et on se moquait, parce qu'on ne comprenait pas. Et après tu nous as expliqué, alors on a bien compris, et on ne se moque plus maintenant. ". " C'est important d'expliquer. " " La mère du canard, elle aurait dû faire ça, parce qu'elle l'aimait. Elle aimait tous ses enfants. "

- Relevé des caractéristiques du conte:

Dans l'ensemble, les élèves ont réussi à relever les points communs des contes (présence de héros, méchants, mise en évidence des aides dans certains contes, début, événements au milieu de l'histoire, et fin la plupart du temps heureuse.)

Après cette mise en lumière des caractéristiques du conte, les élèves ont rempli collectivement un tableau de comparaison entre les histoires du Petit Chaperon Rouge, Le Petit Poucet, Le vilain petit canard, Le loup et les 7 cabris, Le chat botté.

Concernant l'histoire du Chat botté, une question s'est posée : qui est le héros : le chat ou le pauvre jeune homme? Après débat, la décision fut prise collectivement de définir le pauvre jeune homme comme héros, et le chat comme aide.

Tableau rempli collectivement :

Histoire	PCR	Petit poucet	Loup et 7 cabris	Chat botté	Vilain petit canard
Héros	PCR	Petit poucet	Le plus jeune cabri	Jeune homme	Vilain petit canard
Opposant	loup	ogre	loup	ogre	Famille, entourage
Début	Le PCR veut rendre visite à sa mère-grand	Les parents n'ont plus d'argent, ils abandonnent leurs enfants	La mère quitte la maison et laisse les petits seuls	Le jeune homme est très pauvre	Le héros est rejeté par sa famille.
Milieu	Le héros rencontre l'opposant qui veut le manger.	Le héros rencontre l'opposant qui veut le manger.	L'opposant veut manger le héros et ses frères.	L'aide rencontre l'opposant.	Le héros est rejeté par tout le monde. Il s'isole et veut mourir.
Fin	Le héros est mangé	Le héros rentre chez ses parents. Il est riche.	L'opposant meurt. Le héros et ses frères sont sauvés.	Le héros est riche.	Le héros trouve une nouvelle famille. Il est accepté.
Aide		La femme de l'ogre	La mère	Le chat	

Remarques formulées par les élèves : L'histoire a presque toujours pour titre le nom du héros.

L'histoire se termine presque toujours bien, sauf pour le PCR.

Souvent, les opposants sont le loup ou l'ogre.

- Création d'une première histoire après tirage au sort des éléments imposés pour notre histoire:

Difficultés rencontrées : Seule une moitié de la classe intervient. L'histoire n'est pas très intéressante, car les élèves reprennent les mêmes situations que celles des contes d'origine. Pas de nouveautés apportées. Certains élèves ne parviennent pas à suivre l'histoire créée, ils s'embrouillent entre les différentes histoires d'origine. Déception pour cette première histoire. (Le petit chaperon rouge devait rencontrer l'ogre, être aidé par la femme de l'homme, et revenir riche chez lui)

Analyse :

- Cette première invention a eu lieu juste après le recensement des caractéristiques des contes (Les contes venaient d'être rappelés, les élèves les avaient bien en mémoire. Les contes d'origine étaient donc envahissants pour l'étape de création)
- L'étape orale était trop longue pour certains élèves.
- Les élèves avaient peut-être besoin de cette première invention, appuyée sur des bases sûres, pour se lancer dans un système d'invention collective, et intégrer les règles de parole : lorsqu'un élève s'engage dans une voie qui n'est pas contradictoire avec la trame de l'histoire, l'élève qui prend le relais doit en tenir compte.

- Remédiations apportées:

Ajout par les CE1 et par l'enseignante de certains éléments supplémentaires dans les cocottes de décision : (pirate, sorcière,... pour opposants/ lutin, vieille

dame,... pour aides,...), afin d'apporter de nouvelles pistes de création.

- Deuxième invention:

La deuxième invention après manipulation des cocottes de décision s'est avérée bien plus réussie.

Les éléments imposés:

Héros	Opposant	Aide	Début	Milieu	Fin
Un chevreau	Ogre	Une vieille dame	Le héros va voir sa mère-grand	L'opposant jette un sort au héros	Le héros est riche

L'histoire inventée , après élimination des tâtonnements, figure dans l'annexe 3, sous le nom " Julien le petit chevreau ".

Détails donnés par les élèves: prénom du chevreau (Julien), précision du lieu, rebondissements (la vieille dame se trompe plusieurs fois de formule magique. Son aide ne réussit qu'au 3ème essai. Cela prouve également que les élèves ont intégré les nombres magiques des contes...).

Les élèves utilisent les formules des contes: " il était une fois ", " Abracadabra ",
Intervention d'un objet magique: le livre de formules de la vieille dame.

Fin cohérente avec début: Le chevreau trouve le trésor de l'ogre, et achète un gâteau avec une partie de l'argent, parce que c'est l'anniversaire de sa mère-grand.

Bilan: Après cette deuxième invention, j'ai demandé quelle histoire (Première ou deuxième histoire inventée collectivement) les élèves avaient préféré. Ils ont été unanimes et se sont montrés très enthousiastes face à leur deuxième invention.

Un nombre bien plus important d'élèves a participé à l'histoire.

Les régulations que j'ai apportées ont peut-être aidé : faire relever les

incohérences, empêcher la reprise d'un conte sans modifications, et interdiction de retour sur ce qui a été dit par l'élève précédent si son récit n'entraîne pas en contradiction avec la trame de l'histoire. Cela a empêché des retours incessants sur les événements, qui perturbent certains élèves, et empêchent d'avancer dans l'histoire.

- Troisième invention :

Les éléments imposés:

Héros	Opposant	Aide	Début	Milieu	Fin
Le petit poucet	Les parents ou la famille	Un lutin	Le héros veut explorer le monde	L'opposant ne veut pas que le héros se marie.	Le héros est riche.

Résumé : Le petit poucet partit de chez lui pour découvrir le monde. Il s'arrêta dans un château où il rencontra une très belle princesse. Il en tomba amoureux et voulut l'épouser. Le père de la princesse était d'accord, mais les parents du petit poucet ne voulaient pas, car ils trouvaient leur fils beaucoup trop petit. Un lutin rencontré près d'une mare fit grandir le petit poucet. Celui-ci eut alors l'autorisation d'épouser la princesse, et devint roi.

Nouvelle formule utilisée: " Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants " .

Utilisation par les élèves du passé simple.

- Sur la phase d'écriture du loup amoureux :

La création du synopsis :

Les élèves ont proposé différents éléments. Tous voulaient que le loup soit le héros. Certains souhaitaient qu'il soit amoureux de la femme de l'ogre, du chaperon rouge, d'une louve, d'une "chasseuse" et d'autres animaux femelles. Au final, la chasseuse a recueilli le plus de voix.

Plusieurs lieux ont été évoqués : la forêt, une île déserte, une cabane, une maison, un lac,... Deux lieux ont été retenus : la forêt et la cabane.

Les élèves ont suggéré l'intervention de plusieurs opposants : un ogre, la chasseuse, d'autres animaux et personnages fantastiques. La chasseuse a été définie comme opposante. Elle voulait la mort du loup.

Ces étapes de votes se sont bien passées. Les élèves avaient de nombreuses idées, et ne restaient pas longtemps déçus lorsque leur idée était rejetée.

Ce qui m'a le plus surpris, c'est lorsqu'il a fallu définir le but de l'histoire. La majorité des élèves voulaient que l'histoire fasse peur, et surtout qu'elle se termine mal. C'est le point qui a posé le plus problème. Certains élèves y étaient farouchement opposés. Je n'étais pas non plus favorable à cette idée. J'ai donc décidé de remettre à plus tard cette prise de décision, en expliquant aux élèves qu'en fonction du déroulé de l'histoire, nous préfererions peut-être une autre fin au moment de conclure l'histoire.

C'est effectivement ce qui s'est passé. Peut-être ai-je influencé leurs choix en décidant de reporter cette décision. Je pense plutôt qu'au fur et à mesure de l'écriture, les élèves se sont attachés à leurs personnages. Ils ont ainsi fait évoluer la relation entre le loup et Mélissa. Mélissa, la chasseuse, a changé au

cours de l'histoire : elle est passée d'opposante à amoureuse du loup. La fin est le prolongement de cette évolution.

Les phases d'écriture :

Les premières phases d'écriture se sont déroulées en petits groupes (3 à 4 élèves, avec présence de CP et de CE1 dans chaque groupe.). Les groupes lisaient ensuite leurs extraits au groupe classe. Le passage était alors réécrit collectivement en dictée à l'adulte. Je veillais à ce que figurent au moins une tournure ou une idée de chacun des groupes dans ces passages.

Ces modalités d'écriture nous ont servi jusqu'à la fin des épreuves auxquelles Esparo est confronté. Cette façon d'écrire a permis d'apporter de nombreuses idées, car chaque groupe proposait des pistes, des péripéties très différentes. Il m'a semblé qu'après les épreuves passées par Esparo, ces modalités d'écriture n'avaient plus raison d'être. La fin se profilait assez clairement pour tous les élèves. Les écrits des différents groupes n'auraient sans doute pas été très divers. De plus, le travail en groupes, suivi de la lecture en groupe classe et du travail de réécriture, demandaient beaucoup de temps, et une attention soutenue de la part des élèves. Les derniers passages ont donc été écrits collectivement en dictée à l'adulte.

Au cours des phases de dictée à l'adulte, l'accent a été mis sur la formulation. Un travail autour des verbes de parole a notamment été mené tout au long de ces phases. Les élèves semblent avoir été marqués par ce nouveau vocabulaire, puisqu'ils l'ont utilisé dans différents contextes par la suite.

La cohérence de l'histoire y était aussi travaillée : il fallait toujours veiller à ce que les raccords entre les passages préalablement écrits et les nouveaux extraits soient faits clairement. Il a aussi parfois fallu pousser les élèves à expliquer certains détails : pourquoi la chasseuse n'aime-t-elle plus son mari?

Ces moments ont également permis de contourner des problèmes perçus par les élèves : comment faire pour que la chasseuse ne sache pas que le loup "triche" en s'aidant du livre magique? Comment faire disparaître le mari sans que sa fin ne soit trop sanglante?...

Le point le plus négatif qui est apparu lors de ces phases d'écriture, a été la quasi absence de participation de certains élèves. Ces élèves restaient très en retrait, que ce soit lors des phases d'écriture en groupes ou lors des phases d'écriture collective. Malgré mes interventions au sein des groupes, ces petits parleurs ont très peu osé exprimer leur point de vue.

La création des illustrations :

Les élèves ont beaucoup apprécié le travail de Christian Voltz. Ses illustrations, et son film d'animation M. Louis (Que nous avons pourtant vu sur petit écran d'ordinateur) les ont émerveillés. Ils se sont d'eux-même interrogés sur les étapes de création.

La création des illustrations de notre histoire s'est déroulée sur de nombreuses séances. La première étape a été de déterminer les passages à illustrer. Cela s'est fait rapidement. Les élèves ont en fait cité les points forts de l'histoire. Ils ont ensuite choisi l'illustration à laquelle ils voulaient participer.

Après un dessin individuel au feutre noir, les enfants ont, en groupes, déterminé l'agencement de leur illustration.

La mise en place du matériel de récupération et le collage s'est faite sur 3 séances d'1h00 (voire un peu plus... Notamment à cause du rangement!). Tous les enfants se sont investis dans cette étape. Il a très peu fallu recadrer ou suggérer. Les élèves se sont bien organisés, et se sont entendus dans les groupes pour agencer leurs éléments. Mon aide s'est essentiellement axée sur

le découpage de matériaux difficiles (cuir et tissus épais).

Les élèves n'ont malheureusement pas pu faire eux-mêmes les photos. En effet, notre participation au concours d'écriture du musée du loup, abandonnée car notre album ne correspondait pas aux catégories définies pour le concours, s'est vue relancée avec la création d'une nouvelle catégorie, la veille des vacances. J'ai donc fait les photos en urgence, car il était convenu que nous prêterions nos illustrations pour la décoration de la salle dans laquelle aurait lieu la remise des prix.

La lecture du livre dans les autres classes :

C'était la dernière étape du projet. Après la distribution des passages à lire (Les élèves ont choisi le rôle qu'ils voulaient tenir), les enfants se sont entraînés à lire à 4 ou 5, afin que la lecture, et notamment les passages dialogués, soient fluides. Nous nous sommes ensuite entraînés à lire en classe entière (3 ou 4 répétitions). Les élèves ont noté les points à améliorer au cours des lectures : maîtriser son texte, parler fort, et mettre le ton. Au final, les élèves connaissaient quasiment leur texte par cœur, ce qui a permis une bonne fluidité dans la lecture.

Les enfants ont lu leur histoire dans 3 classes différentes. A l'unanimité, ils ont préféré leur passage devant les grands. Ils l'ont eux-mêmes expliqué : ils avaient déjà lu une fois devant les petits, et ils savaient comment cela se passerait, et surtout, ils étaient assez impressionnés pour ne pas faire de bruit en attendant leur tour! Même les petits parleurs ont fait des efforts pour se faire entendre.

Les élèves ont été très fiers de montrer leur travail aux autres classes. L'aboutissement du projet a été la distribution d'un exemplaire du loup amoureux à chaque élève, qui étaient ravis de pouvoir le garder " toute la vie entière "...